

LA CANTATRICE CHAUVE de IONESCO

La sonnette. *Mme et M. Smith entrent à droite, sans aucun changement dans leurs vêtements.*

Mme. SMITH Bonsoir, chers amis! excusez-nous de vous avoir fait attendre si longtemps. Nous avons pensé qu'on devait vous rendre les honneurs auxquels vous avez droit et, dès que nous avons appris que vous vouliez bien nous faire le plaisir de venir nous voir sans annoncer votre visite, nous nous sommes dépêchés d'aller revêtir nos habits de gala.

M. SMITH, *furieux*. Nous n'avons rien mangé toute la journée. Il y a quatre heures que nous vous attendons. Pourquoi êtes-vous venus en retard?

*Mme et M. Smith s'assoient en face des visiteurs. Les Martin, elle surtout, ont l'air embarrassé et timide.*

M. SMITH Hm.

Mme SMITH Hm, hm.

Mme. MARTIN Hm, hm, hm.

M. MARTIN Hm, hm, hm, hm.

Mme. MARTIN Oh, décidément.

M. MARTIN Nous sommes tous enrhumés.

M. SMITH Pourtant il ne fait pas froid.

Mme. SMITH Il n'y a pas de courant d'air.

M. MARTIN Oh non, heureusement.

M. SMITH Ah, la la la la.

M. MARTIN Vous avez du chagrin?

Mme. SMITH Non. Il s'emmerde.

Mme. MARTIN Oh, Monsieur, à votre âge, vous ne devriez pas.

M. SMITH Le coeur n'a pas d'âge.

M. MARTIN C'est vrai.

Mme. SMITH On le dit.

Mme. MARTIN On dit aussi le contraire.

M. SMITH La vérité est entre les deux.

M. MARTIN C'est juste.

Mme SMITH, *aux époux Martin*. Vous qui voyagez beaucoup, vous devriez pour-tant avoir des choses intéressantes à nous raconter.

M. MARTIN, *à sa femme*. Dis, chérie, qu'est ce que tu as vu aujourd'hui?

Mme. MARTIN Ce n'est pas la peine, on ne me croirait pas.

M. SMITH Nous n'allons pas mettre en doute votre bonne foi!

Mme. SMITH Vous nous offenseriez si vous le pensiez.

M. MARTIN, *à sa femme*. Tu les offenserais, chérie, si tu le pensais...

Mme MARTIN Eh bien, j'ai assisté aujourd'hui à une chose extraordinaire. Une chose incroyable.

M. MARTIN Dis vite, chérie.

M. SMITH Ah, on va s'amuser.

Mme. SMITH Enfin.

Mme. MARTIN Aujourd'hui, en allant au marché pour acheter des légumes qui sont de plus en plus chers...

Mme. SMITH Qu'est-ce que ça va devenir!

M. SMITH Il ne faut pas interrompre, chérie, vilaine.

Mme. MARTIN J'ai vu, dans la rue, à côté d'un café, un monsieur, convenablement vêtu, âgé d'une cinquantaine d'années, même pas, qui...

M. SMITH Qui, quoi?

Mme. SMITH Qui, quoi?

M. SMITH, *à sa femme*. Faut pas interrompre, chérie, tu es dégoûtante.

Mme. SMITH Chéri, c'est toi, qui as interrompu le premier, mufle.

M. MARTIN Chut. *A sa femme*. Qu'est-ce qu'il faisait, le Monsieur?

Mme. MARTIN Eh bien, vous allez dire que j'invente, il avait mis un genou par terre et se tenait penché.

M. MARTIN, M. SMITH, Mme. SMITH Oh!

Mme. MARTIN Oui, penché.

M. SMITH Pas possible.

Mme. MARTIN Si, penché. Je me suis approchée de lui pour voir ce qu'il faisait...

M. SMITH Eh bien?

Mme. MARTIN Il nouait les lacets de sa chaussure qui s'étaient défaits.

LES TROIS AUTRES Fantastique!

M. SMITH Si ce n'était pas vous, je ne le croirais pas.

M. MARTIN Pourquoi pas? On voit des choses encore plus extraordinaires, quand on circule. Aujourd'hui moi-même, j'ai vu dans le métro, assis sur une banquette, un monsieur qui lisait tranquillement son journal.

Mme. SMITH Quel original!

M. SMITH C'était peut-être le même! **On entend sonner à la porte d'entrée.**

M. SMITH Tiens, on sonne.

Mme. SMITH Il doit y avoir quelqu'un. Je vais voir. *Elle va voir. Elle ouvre et revient.* Personne.

M. MARTIN Je vais vous donner un autre exemple... **Sonnette.**

M. SMITH Tiens, on sonne.

Mme. SMITH Ça doit être quelqu'un. Je vais voir. *Elle va voir. Elle ouvre et revient.* Personne. M.

MARTIN, *qui a oublié où il en est.* Euh!...

Mme. MARTIN Tu disais que tu allais donner un autre exemple.

M. MARTIN Ah oui... **Sonnette.**

M. SMITH Tiens, on sonne.

Mme. SMITH Je ne vais plus ouvrir.

M. SMITH Oui, mais il doit y avoir quelqu'un!

Mme. SMITH La première fois, il n'y avait personne. La deuxième fois, non plus. Pourquoi crois-tu qu'il y aura quel-qu'un maintenant?

M. SMITH Parce qu'on a sonné!

Mme. MARTIN Ce n'est pas une raison.

M. MARTIN Comment? Quand on entend sonner à la porte, c'est qu'il y a quelqu'un à la porte, qui sonne pour qu'on lui ouvre la porte.

Mme. MARTIN Pas toujours. Vous avez vu tout à l'heure!

M. MARTIN La plupart du temps, si.

M. SMITH Moi, quand je vais chez quelqu'un, je sonne pour entrer. Je pense que tout le monde fait pareil et que chaque fois qu'on sonne c'est qu'il y a quelqu'un.

Mme. SMITH Cela est vrai en théorie. Mais dans la réalité les choses se passent autrement. Tu as bien vu tout à l'heure.

Mme. MARTIN Votre femme a raison.

M. MARTIN Oh! vous, les femmes, vous vous défendez toujours l'une l'autre.

Mme. SMITH Eh bien, je vais aller voir. Tu ne diras pas que je suis entêtée, mais tu verras qu'il n'y a personne! *Elle va voir. Elle ouvre la porte et la referme.* Tu vois, il n'y a personne. Ah! ces hommes qui veulent toujours avoir raison et qui ont toujours tort! **On entend de nouveau sonner.**

M. SMITH Tiens, on sonne. Il doit y avoir quelqu'un.

Mme. SMITH, *qui fait une crise de colère.* Ne m'envoie plus ouvrir la porte. Tu as vu que c'était inutile. L'expérience nous apprend que lors qu'on entend sonner à la porte, c'est qu'il n'y a jamais personne.

Mme. MARTIN Jamais.

M. MARTIN Ce n'est pas sûr.

M. SMITH C'est même faux. La plupart du temps, quand on entend sonner à la porte, c'est qu'il y a quelqu'un.

Mme. SMITH Il ne veut pas en démordre.

Mme. MARTIN Mon mari aussi est très têtu.

M. SMITH Il y a quelqu'un.

M. MARTIN Ce n'est pas impossible.

Mme. SMITH Je te dis que non. En tout cas, tu ne me dérangeras plus pour rien. Si tu veux aller voir, vas-y toi-même !

M. SMITH J'y vais. *Mme Smith hausse les épaules. Mme Martin hoche la tête. M. Smith, va ouvrir.*

Ah! how do you do! *Il jette un regard à Mme Smith et aux époux Martin qui sont tous surpris.*

C'est le Capitaine des Pompiers!